

# « Ça ne pourra plus être comme avant »

Emmanuel Macron, lors d'un échange avec la presse régionale, hier, est revenu sur la dissolution de l'Assemblée nationale, consentie afin de provoquer un moment de vérité démocratique, de « sursaut » contre la montée des extrêmes. Le chef de l'État sollicite un vote de confiance et promet un « après », sur le fond comme sur la forme, si son camp l'emporte le 7 juillet.

Sébastien Couratin

sebastien.couratin@centrefrance.com

« Je n'ai pas fait ça à la légère. Il s'agit d'une des décisions les plus difficiles que j'ai prises. Ce n'est pas une décision solitaire. »

Ces mots d'Emmanuel Macron, concernant la dissolution de l'Assemblée nationale qu'il a annoncée, le soir de la défaite de son camp aux européennes, ont été prononcés hier, lors d'une entrevue avec le chef de l'État et les représentants de la presse quotidienne régionale, dont le groupe Centre France, dans un restaurant parisien.

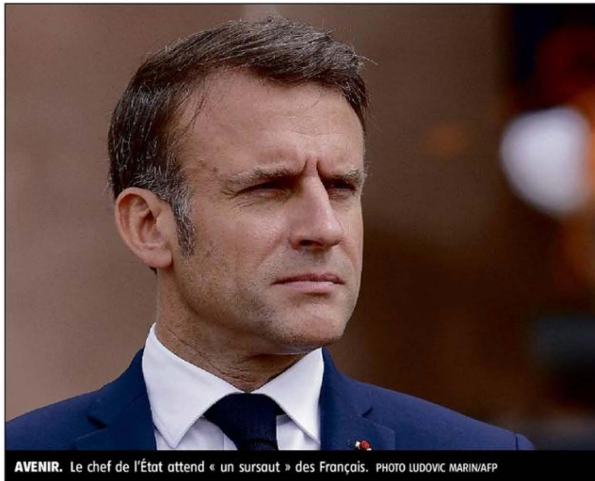
Dix jours après cette annonce à haut risque, qui peut ouvrir les portes du pouvoir aux coalitions des deux extrêmes de l'échiquier politique, le président de la République lève le voile sur les moteurs d'une décision incompressible, jusque dans les rangs de sa majorité. Comment en est-on arri-

vé là ? À l'activation de cet outil démocratique aux conséquences potentiellement dévastatrices qu'il se refuse à envisager, souffle-t-on dans l'entourage du Président.

## « J'ai déchiré le voile de l'ignorance »

Cette proximité avec les Français, que lui contestent ses adversaires politiques, que contredisent les secousses des frondes sociales et des votes sanctions, Emmanuel Macron la revendique et en fait même l'un des enjeux d'une séquence électorale censée recréer l'alchimie de 2017.

En appuyant sur le bouton, après la déroute des européennes, le Président, décrypte-t-on du côté de l'Élysée, ne fait que précipiter un exercice de clarification politique devenu inéluctable, pour conjurer l'arrivée au pouvoir des extrêmes. « J'ai déchiré le voile de l'ignorance », lâche le chef de l'État, dans une formule très ma-



AVENIR. Le chef de l'État attend « un sursaut » des Français. PHOTO LUDOVIC MARIN/AFP

cronienne. « En même temps qu'un système qui, tout en le critiquant, s'accroche, ne fait que commodait à l'idée de ne pas donner la parole aux Français. » En jouant « tapis », en remettant le sort du pays entre les mains des Français, plongeant de nombreux électeurs, les marchés financiers, la classe politi-

que, ses partenaires européens, dans un compte à rebours fébrile, Emmanuel Macron attend une prise de conscience, un choc des consciences : « Je veux dire aux Français que je n'ai pas tout réussi mais j'ai toujours fait ce que j'avais dit que je ferais. C'est un moment de sursaut. L'heure du choix. »

Mais comment inverser une dynamique et des arithmétiques de victoire semble-t-il favorables au RN ? La campagne qui débute, côté majorité, se déclinera sur le terrain des enjeux de civilisation, dont le Président veut faire le tamponneur des échéances du 30 juin et du 7 juillet. En dé-

montrant que ni le Nouveau Front populaire, ni le RN, ne sont à la hauteur, politique et programmatique, de ce rendez-vous.

## Mea culpa

Jordan Bardella ? « Il dit vouloir l'union nationale, tout en exigeant la majorité absolue. Un gouvernement d'union nationale où il n'y a que soi-même, ça n'existe pas », flingue Emmanuel Macron, qui amorce une forme de mea culpa : « J'ai compris le message des européennes. Et j'en ai tiré les conséquences. Si les Français nous refont confiance, ça ne pourra plus être comme avant. Nous devons être encore plus ouverts sur le fond des mesures comme sur la manière de gouverner. »

Des réponses sur le régalien, en matière de sécurité (davantage de sanctions contre les récidivistes), sont esquissées par l'entourage du chef de l'État. Ainsi qu'une volonté d'ouverture, après les législatives. À condition que les Français, le 7 juillet, en laissent le loisir à un Président qui semble avoir mis davantage que l'avenir de la France entre leurs mains. Peut-être son propre destin. ■